

# Forêt méditerranéenne et société : comment (ré)inventer le dialogue ?

## Programme du 9 juin 2026

**8h45** - Accueil - Hôtel du Département - Marseille

**9h15** - Allocutions officielles

### Introduction

**9h30** - Présentation générale par Charles Dereix (Forêt Méditerranéenne)

**9h45** - « Ouvrons une fenêtre » avec Barbara Blin-Barrois (Couleur Forêt)

**10h00 - 11h00**

### Dialogues : quelques exemples dans la réalité du terrain

Séance animée par Pierre Dérioz (géographe, Forêt Méditerranéenne)

- Réouvrir le dialogue entre éleveurs et forestiers dans les Alpes-de-Haute-Provence.

par Mathilde Crosnier (Association pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural des Alpes-de-Haute-Provence) et Lison Ambroise (ONF)

- Les Groupements forestiers citoyens et écologiques : un outil pour ouvrir le dialogue entre acteurs variés par Gabriel Boccara (coordinateur des Forêts partagées)

- Le projet « L'Ecole du feu » : renforcer la capacité des habitants à comprendre, anticiper et vivre avec le risque incendie, après les incendies de Marseille de 2025 par Julie De Muer et Noémie Behr (Bureau des Guides de Marseille), Elise Boutié (Docteure en anthropologie et ethnologie sociale), Jordan Szcrupak (TEM Paysage et Forêt Méditerranéenne)

**11h00 - 12h45**

### La forêt méditerranéenne : une multitude de représentations

Séance animée par Barbara Blin-Barrois

- Et vous ? Comment vous représentez-vous la forêt méditerranéenne ?

- Quelles représentations sociales de la forêt ? Dialogue entre grand public et forestiers par Marieke Blondet (anthropologue sociale Agro-Paris-Tech - INRAE)

- Comment se construisent ces représentations ? par Véronique Dassié (anthropologue CNRS)

**12h15** - Questions

**12h45 - 14h00** - Déjeuner

**14h00** - Le regard du philosophe avec Antoine Chopot (philosophe de l'écologie politique à l'Université de Rennes)

**14h15 - 16h15**

### Pour construire le dialogue : mieux connaître l'histoire, l'écologie et les pratiques en forêt

Séance animée par Michel Vennetier (forestier écologue, Forêt Méditerranéenne)

En quoi mieux connaître l'évolution écologique et historique de la forêt en lien avec les hommes et les sociétés qui se sont succédé peut nous éclairer sur la situation actuelle, les différentes représentations et aider au dialogue.

- L'arbre, l'homme, la chèvre et l'ouragan

par Jacques Blondel (Prof. émérite CEFÉ-CNRS)

- Quelle mobilisation des données du passé pour (re)pen- ser ensemble le futur des forêts méditerranéennes ?

par Sylvain Burri (historien CNRS)

L'évolution des pratiques forestières et environnemen- tales. A quelles demandes répondent-elles : techniques, économiques, sociales, politiques...? Et comment elles jouent sur nos représentations ?

avec Meriem Fournier (Agro-Paris-Tech et INRAE)

et Daniel Vallauri (WWF)

- Connaissance scientifique vs expérience sensible de la forêt : quel équilibre ? par Hendrik Davi (chercheur en écologie)

**16h15** - Pause

**16h30 - 17h30**

### Mieux appréhender l'influence du contexte actuel sur les représentations de la forêt et les relations entre parties prenantes

Séance animée par Charles Dereix

- Table ronde inversée et échanges avec la salle avec Florent Bigo (Fibois Sud), Patricia Detry (France Nature Environnement PACA), Gérard Gautier (Fransylva 13), Hervé Le Boulter (forestier et écrivain), Anthony Sa- lomone (élu au PNR Préalpes d'Azur et Maire d'Aiglun).

**17h30 - 17h45**

Conclusions et perspectives pour la suite du cycle

Avec le soutien de :



## « Forêt méditerranéenne et société : comment (ré)inventer le dialogue ? Pour une forêt désirable » - 9 juin 2026, Marseille

### Réouvrir le dialogue entre éleveurs et forestiers dans les Alpes-de-Haute-Provence

par Mathilde CROSNIER (ADEAR 04) et Lison AMBROISE (ONF)

La commune de Seyne s'étend sur 8500 ha partagés en 2025 pour moitié entre les terres agricoles et la forêt. Ce partage résulte de 200 ans de rapports de force autour de l'appropriation foncière : l'érosion des sols et les catastrophes naturelles associées ont entraîné l'expulsion des éleveurs et la reforestation au travers de la restauration des territoires de montagne au XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, le territoire est très prisé par les jeunes générations d'éleveurs qui sont nombreux à s'installer et réclament la réouverture de pâturages. Dans une situation de tensions accrues par des années de conflits institutionnels et interpersonnels, la discussion semble impossible. C'est pourquoi cinq éleveurs ont décidé en 2023 de se constituer en Groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE). La reconnaissance de ce GIEE représentant les 58 éleveurs de la commune, leur a permis de solliciter une animation extérieure par l'Association de développement de l'emploi agricole et rural (ADEAR 04) pour rouvrir le dialogue entre éleveurs et les forestiers de l'ONF. Le changement climatique en tant que vecteur commun d'inquiétude a pu être saisi de part et d'autre comme une occasion pour amorcer les échanges. La présente communication est l'opportunité d'une prise de recul sur les trois années passées d'animation afin d'identifier les formes, outils et objets du dialogue tel qu'il s'est tissé petit à petit. C'est aussi l'occasion d'identifier ce que cela laisse entrevoir pour les parties prenantes et pour la gouvernance du territoire.

Ainsi nous constatons une combinaison de facteurs ayant permis de réimaginer le dialogue parmi lesquels : un nouvel enjeu commun, un renouveau des institutions et des individus, et une médiation externe.

Ce dialogue a dû trouver des vecteurs, et des espaces pour s'exprimer :

- de manière indirecte grâce à la médiation,
- au travers d'ambassadeurs ayant créé des relations privilégiées et apportant une connaissance nouvelle au sein de leur profession,
- des temps collectifs sur le terrain pour apprendre à connaître l'autre, son métier et croiser les regards.

C'est une réconciliation qui nécessite :

- de pouvoir exprimer toutes les rancœurs,
- que chacun reconnaisse ses torts et son ignorance.

La pérennité du dialogue et ses effets passeront par :

- la reconstruction sur des objets tangibles et partagés : cartes, lexiques, conventions...
- des relations interpersonnelles fluides.

Séminaire organisé avec le soutien de :



## « Forêt méditerranéenne et société : comment (ré)inventer le dialogue ? Pour une forêt désirable » - 9 juin 2026, Marseille

### **Les Groupements forestiers citoyens et écologiques (GFCE) Un outil pour ouvrir le dialogue entre différents acteurs du territoire**

par Gabriel BOCCARA

Gérant du GFCE Mielikki (Isère), Coordinateur de l'association Forêts Partagées, Gestionnaire forestier indépendant

Chaque année, de nouveaux collectifs de citoyens et de citoyennes voient le jour sous la forme de Groupements forestiers écologiques (GFE) ou de Groupements forestiers citoyens et écologiques (GFCE). En mobilisant leur épargne, leur énergie et leurs compétences, ces citoyens et citoyennes font l'acquisition de forêts privées pour y pratiquer une sylviculture proche de la nature, basée sur les principes de la Sylviculture mélangée à couvert continu (SMCC). Solidement ancrées au niveau local, ces structures ne se contentent pas de protéger les écosystèmes forestiers ; elles s'affirment aujourd'hui comme de véritables catalyseurs de dialogue et de concertation à l'échelle des territoires. L'intervention mettra en lumière cette dynamique à travers trois exemples : le GFCE Mielikki dans le Vercors, le GFE Avenir Forêt en Dordogne et le GF Sauvegarde des Feuillus du Morvan en Bourgogne. Ces initiatives concrètes et à des stades de développement différents démontrent que le foncier forestier partagé devient un espace de médiation idéal. Qu'il s'agisse de sensibiliser le grand public et les élus locaux, d'animer les chartes forestières territoriales ou de créer des passerelles avec les institutions publiques, les GFE et GFCE transforment la forêt en un projet politique et social local, géré au profit de l'intérêt général.

Au-delà de la gouvernance démocratique interne, ces groupements ouvrent un dialogue technique essentiel avec les professionnels de la filière amont, et plus particulièrement avec les Entrepreneurs de travaux forestiers (ETF). En s'appuyant sur des cahiers des charges sylvicoles exigeants, les GFE et GFCE déploient une pédagogie de terrain. Plus ces structures se développent et gagnent en surface, plus elles disposent d'arguments solides pour valoriser le bois en circuit court et encourager activement les ETF locaux à faire évoluer leurs pratiques de récolte vers une gestion forestière plus douce.

Le mouvement des GFE (Groupements forestiers écologiques) incarne une transition concrète et locale vers une propriété partagée et respectueuse du Vivant. Au cœur de cette dynamique, l'association Forêts Partagées agit comme un soutien national pour outiller, former et fédérer ces collectifs citoyens, accélérant ainsi l'essaimage d'un modèle forestier résilient et démocratique partout en France.

Séminaire organisé avec le soutien de :



## « Forêt méditerranéenne et société : comment (ré)inventer le dialogue ? Pour une forêt désirable » - 9 juin 2026, Marseille

### De l'incendie du 8 juillet 2025 à la création de L'École du Feu

par Julie De Muer et Noémie Behr (Bureau des Guides de Marseille), Elise Boutié (Docteure en anthropologie et ethnologie sociale) et Jordan Szcrupak (TEM Paysage et Forêt Méditerranéenne)

Le Bureau des guides pratique depuis 12 ans la balade dans le territoire métropolitain pour apprendre ensemble (et penser avec les pieds), faire communauté autour de zones qui méritent notre soin (des Zones à Ménager), et pour rassembler les histoires en proposant aux artistes une scène culturelle de plein air.

L'incendie du 8 juillet dernier et le diagnostic de notre manque collectif de culture du feu ont fait naître l'envie de mettre au travail nos manières de faire avec un groupe d'habitants motivés de l'Estaque dans une « École du Feu ». Depuis un an, nous arpentons ce quartier sinistré avec chercheurs et experts, nous commençons à expérimenter des actions collectives, nous proposons à une artiste de mener un atelier-résidence dans ce territoire du feu et tentons un nouveau type de dialogue entre habitants et acteurs publics.

Élise Boutié, anthropologue et chercheuse associée au projet L'École du Feu, rendra compte d'une année d'observations et de questionnements menés à l'échelle citoyenne autour de l'apprentissage d'une culture commune du feu. Elle abordera la transformation du regard porté sur le paysage par ceux qui l'habitent, les enjeux liés à l'apprentissage au sein d'un projet associatif ainsi que ceux liés à la méconnaissance des institutions de sécurité civile.

Jordan Szcrupak, abordera la notion de « lisières » soulevée par le projet École du Feu. À travers les franges périurbaines de Marseille et l'amphithéâtre des massifs, il ouvrira une réflexion sur des logiques d'aménagement plus proactives face au risque, révélant des vulnérabilités structurelles et sociales qui nécessitent d'être mieux prises en compte et accompagnées.

Séminaire organisé avec le soutien de :



## « Forêt méditerranéenne et société : comment (ré)inventer le dialogue ? Pour une forêt désirable » - 9 juin 2026, Marseille

### **Quelles représentations sociales de la forêt ? Dialogue entre grand public et forestier**

par Marieke BLONDET (Anthropologue sociale)

Après avoir précisé ce qu'on entend par représentation sociale, cette intervention présentera plusieurs enquêtes des sciences humaines et sociales décrivant les représentations sociales portant sur les forêts ; qu'elles proviennent d'individus, de groupes sociaux ou professionnels déterminés ou qu'elles soient au cœur de fondements culturels plus globaux.

### **Comment se construisent ces représentations ?**

par Véronique DASSIE (Anthropologue CNRS)

L'intervenante présentera son approche de la question des représentations sociales et particulièrement celle de la relation affective ou d'attachement avec les forêts

Elle présentera le rôle du déterminisme social (statut, métier, expérience vécue...) et des influences socioculturelles (imaginaire, littérature, arts, etc.) dans cette construction.

Séminaire organisé avec le soutien de :



## « Forêt méditerranéenne et société : comment (ré)inventer le dialogue ? Pour une forêt désirable » - 9 juin 2026, Marseille

### **Pour une conservation conviviale de la forêt : peut-on retisser du commun par la trame de vieux bois ?**

par Antoine CHOPOT (philosophe)

Je partirai d'une brève présentation de mon sujet de thèse en philosophie de l'écologie, en la croisant avec une expérience de terrain que je mène dans le cadre d'un projet de recherche-action-création sur le massif forestier du Meygal (Haute-Loire), intitulé « Retour vers la forêt future ». Là où ma thèse a exploré la question de l'agentivité dynamique et processuelle de la nature et ses conséquences pour les pensées de l'écologie politique contemporaine, le projet de recherche-action-création que je mène aujourd'hui cherche à expérimenter une nouvelle forme de conservation de la biodiversité forestière, impliquant les habitants et les élus des communes concernées.

Partant de là, l'enjeu de mon intervention sera d'apporter un éclairage à la question suivante, qui me paraît centrale aujourd'hui : comment faire de la conservation de la biodiversité autre chose qu'une question de « spécialistes », un levier d'action sociale et de transformation de la perception et de la gestion de la forêt, remettant au centre de l'attention les interdépendances entre sociétés humaines et communautés biotiques forestières ? Le paradigme de la « conservation conviviale », une approche postcapitaliste et non-dualiste qui vise à faire de la conservation non plus un dispositif de séparation humain-nature mais un processus de cohabitation avec le vivant, développée par Büscher et Fletcher, m'apparaît comme une proposition pertinente pour cheminer dans le sens d'une conservation fondée sur la réappropriation collective et démocratique des enjeux de conservation. Je présenterai la manière dont le projet « Retour vers la forêt future » en esquisse une expérimentation locale et une mise à l'épreuve concrète.

Je terminerai par quelques réflexions plus philosophiques, notamment sur les formes sous lesquelles le commun peut subsister ou réémerger malgré les régimes d'appropriation privative, et sur la possibilité de retisser du commun (entre forêt et société, entre habitants, acteurs, propriétaires) en passant par le dispositif de la « trame de vieux bois » — ce dispositif m'intéresse particulièrement, dans la mesure où il repose sur la nécessité d'une coordination multipropriétaires, multiacteurs, et même multiespèces, sur une mise en réseau des espaces et des espèces par-delà le morcellement du foncier, les différents régimes de propriétés et les différents statuts des acteurs (gestionnaires, institutionnels, associatifs, habitants, etc.).

En somme, je tenterai d'esquisser une réponse à la question suivante : comment passe-t-on d'un dispositif écologique conçu à l'origine pour préserver la maturité et la continuité du vieux bois à un dispositif politique capable de (re)retisser du commun dans et avec la forêt ? Comment un dispositif de continuité écologique peut-il devenir un opérateur de reconfiguration politique des relations entre forêt, propriété et territoire ? Je souhaiterais ainsi montrer la manière dont certaines interdépendances écologiques et sociales, portées par les dynamiques propres des communautés biotiques forestières, et qui ne se laissent pas réduire aux logiques de propriété, peuvent servir de point d'appui pour une nouvelle forme de conservation de la nature, plus collective et socialement transformatrice.

Séminaire organisé avec le soutien de :



## « Forêt méditerranéenne et société : comment (ré)inventer le dialogue ? Pour une forêt désirable » - 9 juin 2026, Marseille

### L'arbre, l'homme, la chèvre et l'ouragan

Jacques BLONDEL (professeur émérite CEFÉ-CNRS)

Comme l'historien Fernand Baudel l'a souvent écrit, la Méditerranée est un camaïeu de paysages, une succession de mers et un carrefour où ont conflué et se sont superposées de nombreuses civilisations humaines. Espace de diversité et de complexité, la Méditerranée l'est sur tous les plans : tectonique, géomorphologique, géobotanique, faunistique, historique, politique et économique. En écho à cette diversité, la « forêt méditerranéenne » est aussi « mille choses à la fois » : sous les arbres, avec les arbres et dans les arbres, un florilège de collemboles, de bactéries, de plantes, d'insectes, d'oiseaux, de mammifères, nourrit la forêt et se nourrit d'elle. Par ses fonctions historiques de support des sociétés humaines qui se sont épanouies à partir de la « clairière » d'origine décrite par Gaston Roupnel, la forêt est le miroir des sociétés qui l'habitent, l'exploitent et l'entretiennent, pour le meilleur, mais aussi pour le pire, même si elle a longtemps été le *foris*, cet espace à la fois admiré, convoité et redouté parce « qu'extérieur aux affaires humaines ».

Après avoir situé l'aire méditerranéenne dans la zonation des grandes ceintures forestières qui se succèdent en latitude, le propos rappelle la diversité des formations forestières au sein du domaine méditerranéen, ainsi que les multiples va-et-vient que ces formations ont pratiqués entre les limites méridionales et septentrionales du Paléarctique en réponse aux alternances climatiques du Quaternaire. Cette époque de grande instabilité climatique a été génératrice de diversité génétique et d'événements de spéciation à la faveur d'isolements géographiques répétés, par exemple chez les chênes caducifoliés qui sont représentés par une dizaine d'espèces dans le Bassin méditerranéen, ainsi que par de nombreux cas de vicariance entre l'est et l'ouest du Bassin, par exemple chez les conifères, pins et sapins. Après ce rappel du contexte historique de la mise en place de la forêt, le fonctionnement « au jour le jour » de la forêt naturelle est évoqué en soulignant le rôle essentiel que jouent les perturbations naturelles dans les dynamiques forestières. Au point que le mantra de tout bon forestier est d'appliquer la règle d'or des 5 « M » : « *Making Mimics Means Managing Mixtures* »<sup>1</sup>. Entre autres perturbations bénéfiques à la forêt, dont celle du sylviculteur quand il pratique des coupes, le sylvopastoralisme, succédané de l'action des grands brouteurs aujourd'hui disparus, est l'un des outils de gestion à privilégier.

C'est dans ce contexte, comme le rappelle Andrée Corvol, que se sont succédé les civilisations humaines, d'abord l'homme de Néandertal dont l'installation est contemporaine de l'installation de la forêt primitive, puis l'homme moderne qui, de proche en proche, a transformé la forêt en de multiples « types de forêt », forêts de subsistance, forêt de bois d'œuvre, forêts sanctuaires, forêts pâturées, forêts à fourrage, dehesas-montados, cette diversité étant le reflet de la diversité des sociétés humaines et des conditions bioclimatiques de la région. Si la production annuelle moyenne n'est pas très élevée, dépassant rarement un à deux m<sup>3</sup> par hectare et par an, toute une gamme de valeurs s'échelonnent des forêts vraiment productives aux formations qui méritent à peine le nom de forêt. Quant aux bénéfices tirés de ces espaces, ils sont multiples, à l'image de la diversité de leurs conditions d'existence et des usages, le bois n'étant qu'un des produits exploités. Mais beaucoup de ces usages traditionnels ont disparu sous les assauts de la modernité.

<sup>1</sup> - La « règle d'or des cinq M » : *Making Mimics Means Managing Mixtures* (Imiter la nature en gérant les mélanges) consiste à reproduire par la sylviculture l'action des perturbations spontanées qui font de la forêt une mosaïque tournante, un « métasystème » garantissant les conditions d'existence de toutes les espèces léguées par l'histoire.

## « Forêt méditerranéenne et société : comment (ré)inventer le dialogue ? Pour une forêt désirable » - 9 juin 2026, Marseille

### Quelle mobilisation des données du passé pour (re)penser ensemble le futur des forêts méditerranéennes ?

par Sylvain BURRI (CNRS)

Les forêts françaises sont le produit de longs processus (pluri-centaines, millénaires) de coévolution entre les dynamiques naturelles et les sociétés humaines. Leur gestion a historiquement répondu à des besoins variés — domestiques, industriels, spirituels et écologiques —, laissant des héritages dans les sols et les peuplements forestiers. Ces héritages, façonnés par les pratiques, les politiques et les controverses passées, continuent d'influencer à divers degrés le fonctionnement des écosystèmes.

Ces forêts, qui jouent un rôle central dans l'atténuation du changement climatique, font face aujourd'hui à des risques accrus de déclin, d'incendies et de fragmentation. En réponse à ces risques, la recherche forestière s'appuie de plus en plus sur la surveillance et la modélisation prédictive, souvent centrées sur des jeux de données récents et des scénarios futurs. Compte tenu des décalages pluridécennaux, voire séculaires, entre les décisions et leurs effets, les forêts constituent des espaces paradigmatiques du long terme, et la science forestière est par nature anticipatrice. La forêt actuelle se situe ainsi à l'interface entre la forêt du passé, dont elle hérite tout en s'en éloignant, et la pluralité des forêts à venir, dont elle représente une expression préliminaire sans pour autant leur être identique. On pourrait donc s'attendre à ce que la connaissance du passé joue un rôle central dans l'orientation de la gestion forestière actuelle et future. Cependant, cette connaissance est seulement marginalement mobilisée dans les travaux de prospective stratégique ou d'études sur le futur en France. Les récits rétrospectifs tendent à se concentrer sur des périodes récentes et sont principalement utilisés pour contextualiser le présent, extrapoler des tendances ou simuler des crises, limitant ainsi leur prise en compte dans les politiques et la gestion.

Cette communication vise à démontrer, en s'appuyant sur des exemples issus de la forêt méditerranéenne, pourquoi et comment la longue durée, les controverses et les trajectoires socio-écologiques passées peuvent contribuer à renouer le dialogue forêt-société (propriétaires, gestionnaires, usagers, chercheurs, etc.) et enrichir la prospective forestière.

Séminaire organisé avec le soutien de :



## « Forêt méditerranéenne et société : comment (ré)inventer le dialogue ? Pour une forêt désirable » - 9 juin 2026, Marseille

### **Contribution à la séance « L'évolution des pratiques forestières et environnementales. A quelles demandes répondent-elles : techniques, économiques, sociales, politiques...? Et comment elles jouent sur nos représentations ? »**

par Meriem FOURNIER

*Ingénieure générale des Ponts, des Eaux et des Forêts, Enseignante chercheuse sur le campus AgroParisTech de Nancy, Directrice de l'Unité mixte de recherches Silva (Université de Lorraine, AgroParisTech, INRAE)*

Ma posture est celle d'une cadre de l'enseignement supérieur et de la recherche forestières engagée dans les approches « interdisciplinaires et systémiques », riche d'une expérience de différents objets (le bois, l'arbre, les écosystèmes, les socio-techno-éco systèmes territoriaux) et de différents terrains (Nancy, Bordeaux, Montpellier, Kourou). Je suis également initiatrice d'un territoire d'innovation « Des Hommes et des Arbres, DHDA » dans le Grand Est depuis 2017, également engagée dans la construction de réseaux nationaux et internationaux de « living labs » forestiers.

L'exposé partira d'une vision historique de l'Etat forestier français fort, porteur de visions des « bonnes pratiques » enseignées à l'école forestière, pour développer un contexte contemporain « VUCA » (*Vulnerability, Uncertainty, Complexity, Ambiguity*) qui questionne durement et très généralement cette vision tout en ayant intérêt à s'appuyer sur les compétences des ingénieurs forestiers. Il argumentera ma perception que dans ce contexte, les pratiques dans les forêts méditerranéennes (et tropicales) moins disciplinées et moins idéales (pour l'état forestier et l'école forestière historique) offrent aujourd'hui des modèles d'action très génériques. Ce fil conducteur sera intégré dans le cadre conceptuel des « services écosystémiques » actuellement développé dans le cadre de la « bourse des arbres » pour stimuler la valorisation des pratiques en forêt auprès des bénéficiaires indirects de services. Les questions sont alors : quels sont les services rendus par les forêts, à qui est rendu le service (éventuellement contre qui), qui agit par ses pratiques en forêt sur les services rendus et comment associer pratiques et services (ou disservices). L'exposé sera illustré par des exemples concrets de pratiques actuelles et passées – agrosylvopastoralisme, défense contre l'incendie, gestion des taillis, gestion conjointe de l'eau et de la forêt ... – en s'interrogeant sur des pratiques émergentes : usages du pin d'Alep et du cèdre en construction, récolte par câble-mât, bains de forêt... afin de stimuler le dialogue avec les participants.

1 - La bourse des arbres, projet du territoire d'innovation DHDA : <https://boursedesarbres.fr/>

Séminaire organisé avec le soutien de :

